

die gewöhnlich stark zurückgezogen sind. Antennen und Taster sind schon mit schwacher Lupe erkennbar als etwas chitinisierte zylindrische Gebilde mit stark lichtbrechenden Körperchen an ihrem freien Ende.

Das Cephalopharyngealgerüst (Fig. 15 u. 16) gleicht zwar in seinen Hauptzügen der bereits bekannten Form, doch unterscheidet es sich von demselben vor allem durch seine mächtige Entwicklung, sowie durch die Form und Stellung der Mundhaken (mh). Dieselben sind deutlich von einander getrennt, äusserst massiv und grösser als das ganze Mundgerüst des vorhergehenden Stadiums. Ihre stark verbreiterte Basis trägt einen hakenförmigen dorsalen und einen massiven, auf dem Querschnitt dreieckigen ventralen Fortsatz und geht allmählich in die sanft gebogene dicke Spitze über. Der übrige Teil des Cephalopharyngealgerüsts weisst ausser seiner Grösse und massiven Form kaum irgendwelche erwähnenswerte Abweichungen gegenüber dem früheren auf. Die einzelnen Pharyngealplatten erscheinen verkürzt. Sie bestehen nur in der vorderen Hälfte aus schwarzer, im übrigen aus glasheller Chitinsubstanz. Ihre vorderen oberen Ecken werden durch glashelle Chitinfäden an die Schenkel des Verbindungsstückes befestigt. Die Hypopharyngealplatten haben das Aussehen von zwei gegen einander beweglichen Kiefern.

(Schluss folgt.)

A propos de Tricholyga bombycis Bech. (Dipt.)

par le Dr. J. Villeneuve à Rambouillet.

M. le Dr. Broquet, directeur de l'Institut Pasteur de Saïgon, est venu me montrer cet été un certain nombre de cocons du Ver-à-soie d'où était sortie une Tachinaire dont il désirait connaître le nom. Il paraît que là-bas c'est, à l'heure actuelle, un véritable fléau pour les magnaneries connu sous le nom de maladie de la Mouche et il devient urgent d'aviser aux moyens de protection contre un ennemi aussi redoutable. Les sujets obtenus d'éclosion étaient admirablement développés et représentés par les 2 sexes. Je n'eus pas de peine à reconnaître cette Tachinaire ayant tous les caractères d'une *Tricholyga* et montrant, chez les ♂, une brosse de poils roux-dorés sous l'hypopyge: c'était bien, en effet, *Tricholyga* (*Podotachina* B. B.) *sorbillans* Wiedm. que j'ai pu, d'autre part, comparer avec mes exemplaires provenant des Iles Canaries.

Le fait que cette mouche parasite le Ver-à-soie en Indo-Chine me fit immédiatement penser qu'elle pourrait bien être la même que Becher a décrite sous le nom de *Tricholyga bombycum*. Je dois à l'amabilité de M. de Meijere d'avoir pu consulter la description et les figures de cet Auteur; elles sont admirablement faites. Jamais dessin ne fut plus fidèle; jamais description ne fut plus fouillée et plus minutieuse. Rien n'y manque, jusqu'à ce détail caractéristique: „genitalia, in the male, are black with reddish brown bristles at the extremity“. Le doute n'est pas permis; il y a identité parfaite entre l'espèce de Becher et celle qu'a observée le Dr. Broquet.

J'ai voulu élucider une fois pour toutes la question de savoir si *Tricholyga grandis* Zett. et *Tricholyga major* Rond. étaient bien la même espèce encore, comme je le supposais. M. le Prof. Dr. Bengtsson s'est empressé de mettre à ma disposition le type de Zetterstedt après m'avoir écrit qu'il avait vu nettement sur cet individu la brosse dorée de l'hypopyge; j'ai pu, de visu, m'assurer aussi du fait.

Quant au type de Rondani, M. Senna, de l'Istituto di Studi superiori à Florence, a eu l'extrême complaisance de l'examiner pour

moi et voici ce qu'il m'a écrit: „J'ai examiné avec soin le ♂ (typique) de *Tricholyga major* Rond. et je vous répons qu'il y a effectivement et bien évidente une brosse de poils roux-dorés sous l'hypopygium.“

On peut donc affirmer aujourd'hui, avec toute la rigueur scientifique désirable, la synonymie suivante:

Tricholyga sorbillans Wiedm. = *T. grandis* Zett. = *T. major* Rond., Pand. (nec B. B.) = *T. bombycis* Bech. —

Il en résulte que l'aire de dispersion de cette mouche est très étendue puisque la voilà connue maintenant des Iles-Canaries, de l'Europe septentrionale et méridionale, de l'Indo-Chine. J'en ai vu également un individu du Caucase dans la collection de M. Lichtwardt.

Vivant ainsi sous différents climats, nombreux doivent être les hôtes que *T. sorbillans* recherche au moment de la ponte. Ceux qui sont connus ont été cités par M. Bezzi dans son Catalogue; on y ajoutera le Cossus (Dr. Schnabl, de Varsovie). Van der Wulp a examiné plusieurs exemplaires de *Tricholyga bombycis* du Musée indien de Calcutta provenant de *Attacus ricini* Boisdu., de *Olene mendosa* Hbn. et de *Dasychira thwaitesii* Moore; il en conclut que cette mouche assez répandue dans l'Inde anglaise s'attaque à beaucoup d'espèces différentes de Bombycides (cf. v. d. Wulp. Parasitic Muscidae from British India, 1895).

On se demandera peut-être pourquoi Brauer et Bergenstamm avaient créé le genre *Podotachina*. La réponse est simple: leur *Tricholyga major*, dont j'ai vu le type, est différente de celle de Rondani et j'ai toujours pensé qu'elle devait se rapporter à *Chaetogena segregata* Rond. „Celle-ci, m'a encore écrit M. Senna, est, d'après le type de Rondani, une espèce robuste avec de larges bandes noires transversales à l'abdomen. 5 soies frontales descendent, de chaque côté, sur les gènes au-dessous de l'insertion des antennes et arrivent jusqu'à la moitié de la face environ.“ J'ai pris cette espèce en Provence et elle existe aussi dans la collection Pandellé sous le même nom de „*segregata* Rond.“ Inutile d'ajouter qu'elle ne ressemble nullement à *Parasetigena segregata* Schin., B. B.; elle a tout-à-fait le facies de *Tachina impotens* Rond. mais avec la pubescence des yeux bien développée. —

Käferlarven und Käferpuppen aus Deutsch-Ostafrika.

Von Dr. med. F. Eichelbaum, Hamburg.

(Fortsetzung aus Heft 6/7.)

7. Larve und Puppe von *Microrrhagus* species?*)

(Mit 5 Abbildungen.)

Die Puppe hellbräunlich, 7 mm lang, 2 mm breit, Kopf stark an das Prosternum herangebogen. Die Oberkiefer bedecken mit ihren zwei schwarzen Spitzen, einer grösseren oberen und einer kleineren unteren, die etwas zugespitzte Oberlippe Clypeus und Kopfkapsel deutlich gesondert, Unterkiefertaster weit vorragend, Fühler stark gekrümmt, Fühlerlöcher tief, mit scharfem, gebogenem oberen Rande, Scheitel spärlich mit weisslichgelben, langen Haaren besetzt, Augen deutlich, sehr fein fazettiert. Prosternalstachel gross und deutlich. Die rechten und linken Vorder- wie Mitteltarsen aneinanderliegend, die hinteren Extremitäten fast vollkommen von den Flügeldecken bedeckt, nur die schwärzlichen Hintertarsen sind etwas zu sehen.

*) Herr Edmond Fleutiaut in Nogent-sur-Marne konnte das Tier vorläufig nur der Gattung nach bestimmen. Ich werde später den vollständigen Namen in dieser Zeitschrift bekannt geben.